Bertrand Prévost, Marqueterie générale : Hubert Duprat

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67791>

DOI : 10.4000/critiquedart.67791

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Bertrand Prévost, Marqueterie générale : Hubert Duprat », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 17 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67791> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67791>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

EN

Bertrand Prévost, Marqueterie générale : Hubert Duprat

Jean-Marc Huitorel

- ¹ A s'en tenir au premier terme du titre (« marqueterie »), on pouvait s'attendre à une étude très spécifique et limitée dans le choix des œuvres d'Hubert Duprat. Le second terme (« générale ») nous rassure déjà et la lecture de l'ouvrage finit de nous convaincre du fait qu'il s'agit là, sinon d'un concept, du moins d'un point de vue, d'un outil dont l'efficacité à comprendre l'univers de cet artiste dans son quasi-ensemble éclate à chaque page. L'une des premières questions abordées par l'auteur est celle de l'ornement dont il reconnaît à Duprat le mérite d'en instruire la critique sur l'arrière-plan toujours problématique de ce qu'il convient d'appeler « les beautés naturelles ». Ce qui intéresse l'artiste, c'est comment articuler les extraits du monde dans une œuvre dont la jointure, sinon le collage, les modes d'attaches constituent l'un des axes féconds, de l'autocollant (une matière qui se colle elle-même) aux modes les plus pauvres (plasticine, mie de pain) en passant par les autoproductions animales (la bave collante des phryganes). Ce rapport de la partie au tout, lieu de tous les débats sur la composition (Bertrand Prévost est esthéticien et historien de l'art, bon connaisseur de Leon Battista Alberti) est donné comme central chez Hubert Duprat, ce que tout observateur des œuvres de ce dernier peut aisément constater. A partir du couple marqueterie-mosaïque, Prévost s'attache à révéler « tout un univers technique, tout un champ opératoire, véritable espace d'invention plastique », au cœur de et à l'œuvre chez Duprat. On aura compris que le terme de marqueterie ne se limite pas ici aux œuvres des années 1980 qui répondent à ce titre, mais qu'en parlant de « marqueterie élargie » jusqu'à « marqueterie générale », Bertrand Prévost envisage la question de la technique et de sa potentielle « expressivité ». « Marqueterie serait finalement le nom d'une Idée technique, mais dont le modèle transcendant ne serait jamais acquis, jamais donné ». D'où la valeur insigne de l'expérience, qu'elle relève de la recherche (Duprat passe plus de temps à chercher qu'à faire) ou qu'elle concède à la délégation de l'exécution. Une longue et passionnante incise replace la notion de marqueterie dans celle de perspective, l'une et l'autre au fondement des recherches de Paolo Uccello ou de Piero della Francesca, d'Hubert Duprat assurément. Dans la seconde partie de l'essai,

poursuivant la qualification adjectivale du terme de marqueterie, Prévost emploie l'expression de « marqueterie intensive », signifiant par là qu'il ne s'agit pas seulement chez Duprat, comme d'ailleurs chez ses ancêtres depuis l'Antiquité, d'un problème de surface mais bien, c'est un sculpteur, d'une question de profondeur (« marqueterie interne ou immanente »). Et cependant, c'est bien par la surface, vertu de la découpe, que cette figure des profondeurs accède à la visibilité : « la surface dupratienne se construit parce qu'elle découpe dans la profondeur, et non dans un plan déjà donné » ; « Figurer c'est donc découper dans la profondeur, et non projeter sur un plan ». C'est aussi coller. Parmi les innombrables mérites de cet essai puissant, retenons encore les lignes consacrées à un ensemble d'œuvres que Prévost juge « capital », synthèse de nombre des questions ici posées, et que peu ont commenté : *Les Agates*, quatre cibachromes de 1986-1989.